Royaume-Uni : malgré le Brexit, la population née à l’étranger a augmenté de 55 % en neuf ans pour atteindre 13,1 millions d’habitants

14/11/2026 à 16h11



Le nombre de personnes nées à l’étranger résidant au Royaume-Uni a augmenté de 55 % entre 2015 et 2024, pour atteindre 13,1 millions de personnes, soit 19 % de la population. Ces chiffres figurent dans l’édition 2026 des *Perspectives des migrations internationales*, publiées par l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) le 12 novembre.

En 2015, le pays comptait environ 8,5 millions d’habitants nés hors de ses frontières. Neuf ans plus tard, l’augmentation dépasse 4,6 millions de personnes. L’évolution recouvre une période au cours de laquelle les Britanniques ont voté en faveur du Brexit en juin 2016, avant la sortie effective du Royaume-Uni de l’Union européenne en janvier 2020.

Un habitant sur cinq né à l'étranger

Le rapport de l'OCDE indique que, parmi la population née à l'étranger, les trois principaux pays de naissance sont **l'Inde (9 %), la Pologne (7 %) et le Pakistan (5 %)**. Ces pourcentages concernent les habitants nés hors du Royaume-Uni, et non l'ensemble de sa population.

Le Brexit a modifié les règles de libre circulation et les conditions d'immigration, mais n'a pas empêché la forte hausse du nombre de résidents nés à l'étranger au cours de la période étudiée. Le chiffre de 13,1 millions représente un **stock de population en 2024** : il ne faut pas le confondre avec le nombre d'immigrants arrivés durant une seule année.

Des arrivées de longue durée en baisse en 2025

Le même rapport apporte une nuance importante : en **2025, 296 000 nouveaux immigrés** sont comptabilisés au Royaume-Uni pour un séjour de longue durée ou à titre permanent, ce qui représente **une baisse de 32 % par rapport à 2024**, selon la méthode harmonisée utilisée par l'OCDE. Parmi ces arrivées, l'organisme recense notamment 57 % de membres de famille, 23 % de travailleurs et 17 % de personnes relevant de catégories humanitaires.

La progression de la population née à l'étranger observée sur neuf ans et le ralentissement des arrivées enregistré en 2025 correspondent donc à deux indicateurs différents. Pour apprécier les conséquences exactes des réformes migratoires britanniques, il faut distinguer les entrées, les départs et les changements de statut.

Source : OCDE, *Perspectives des migrations internationales*

2026, fiche Royaume-Uni, 12 novembre 2026.

Photo d’illustration : palais de Westminster, Londres. Andrew McMillan / Wikimedia Commons, domaine public. Photographie d’archive.